

# RIDEF 2002

## EN BULGARIE



*LA RENCONTRE INTERNATIONALE DES ÉDUCATEURS FREINET S'EST DÉROULÉE DU 20 AU 30 JUILLET À VARNA, AU BORD DE LA MER NOIRE, EN BULGARIE, DANS UN CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR ENSEIGNANTS. FLORENCE SAINT-LUC, DE L'ICEM, NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS.*

INTERNATIONAL  
INTERNATIONAL

Le Mouvement bulgare est jeune et dynamique, puisque le premier stage d'initiation à la pédagogie Freinet a été animé à Sofia en août 1992, il y a donc 10 ans, alors qu'elle y était pratiquement inconnue jusque là. Leur enthousiasme et leur motivation sont inversement proportionnels à l'état économique du pays, et leur courage est grand en regard de toutes les difficultés rencontrées. L'évolution de la Bulgarie est importante et rapide, elle avantage les investisseurs, mais laisse souvent en rade de nombreuses catégories sociales qui luttent pour survivre au jour le jour.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée le samedi 20 juillet au soir, en présence de deux représentants du ministère de l'Éducation nationale Bulgare, du responsable du centre, Peter Beron qui nous accueillait, de François Perdril président de la FIMEM, et d'Antoaneta

Kalenderova présidente du Mouvement bulgare de l'École moderne. Un petit spectacle de bienvenue était proposé : des enfants ont présenté de la musique et de la danse traditionnelle bulgare.



L'équipe d'organisation s'est heurtée à de nombreux problèmes pratiques. Le lieu présentait des avantages, comme la proximité de la plage, les facilités de déplacement (tout était situé dans deux bâtiments très proches : hébergement, restauration, salles de travail...). Une salle d'ordinateurs était accessible, avec un

fonctionnement semblable à celui des cybercafés, salle très fréquentée par des personnes de tous les continents, s'y rendant afin de maintenir le contact avec leur pays. Beaucoup de salles de travail de différentes tailles étaient à disposition. La ville était accessible facilement avec des autobus en grand nombre.

---

## LES PARTICIPANTS

---

Cent soixante personnes ont participé à cette rencontre, ce qui est beaucoup moins important que dans d'autres RIDEF. La délégation française était en très petit nombre : six personnes dont une adolescente, ce qui a suscité de nombreuses questions de la part des autres pays. L'organisation durant le même été de la RIDEF et du congrès français de l'ICEM pose un problème à ce niveau, puisque, de manière générale, il est difficile de participer aux deux manifestations.

Un des deux Sénégalais prévus n'a pu se rendre en Bulgarie. Joseph Agassou, du Bénin, est arrivé avec plusieurs jours de retard, mais a pu être présent lors de l'admission officielle du Mouvement béninois de l'École moderne, à la FIMEM : ce fut une grande joie pour lui ! Il est regrettable que peu de pays de l'Est aient été représentés : l'absence de Hongrois, Roumains, Russes, Moldaves, Estoniens a été remarquée. Par contre, deux personnes venaient d'Ukraine, une de Géorgie, une de

Macédoine, trois de Pologne. Les délégations mexicaines, brésiliennes, japonaises, venues de loin, étaient en plus grand nombre que celles de certains pays d'Europe, plus proches !

---

## LES CONTENUS PÉDAGOGIQUES

---

Beaucoup de questions ont été posées concernant la Bulgarie et le fonctionnement du système scolaire actuel. Les réponses ont été apportées à travers un atelier court, sur deux séances, et des articles dans le quotidien.

Une table ronde était organisée à l'hôtel de ville le lundi 22 juillet, sur le thème des droits du citoyen, et de l'éducation à la citoyenneté. L'UNESCO avait délégué une représentante, ainsi que des associations bulgares. Malheureusement, la table était rectangulaire, étroite et démesurément longue, un bon nombre de personnes de la RIDEF se sont retrouvées à l'extérieur, les premières interventions furent trop étendues dans le temps, avec parfois un vocabulaire inadapté au contexte : le problème



des traductions se greffait de surcroît là-dessus. Il a été décidé de poursuivre le débat lors d'un autre moment prévu dans le centre, d'une manière cependant limitée, car seules les interventions programmées ont pu être présentées, faute de temps. Certains témoignages de participants ont été appréciés.

Le thème de cette RIDEF était « La pédagogie Freinet, un pont pour les droits de toutes les citoyennetés ». Une grande place était accordée, dans ce créneau, au travail effectué en Italie par les médiateurs linguistiques et culturels, un nouveau statut créé, vécu et présenté par trois personnes : Massamba, Sénégalais, Ali, Algérien, et Edlira Shehu, Albanaise, tous trois vivant en Italie. Ils animaient également un atelier long, avec Maria Teresa Roda et Nadia Zornio, qui s'appelait « Aller, retour, ou pas de retour », où il était question des histoires et problèmes de migrations hors et dans l'école.

Parmi les ateliers longs proposés, deux ont été très fréquentés :

- « L'atelier du corps », animé par plusieurs membres du MCEP, le mouvement espagnol.
- « Le long du Danube », atelier d'expression dramatique et artistique animé par Daniela Grozdanovic, psychologue travaillant au centre culturel « Stari Grad », à Belgrade. L'objectif de ce centre est « l'art pour le changement social », et il s'y mène un grand projet « Jouer contre la violence ».

D'autres ateliers étaient proposés : « Méthode naturelle de mathématique », animé par Anton Ströbel, d'Allemagne, « Ethnographie », par Katalina Yossofova, de Bulgarie, « L'enfant difficile », de Bisser Spirov, de Bulgarie, « L'alphabétisation du point de vue des deux côtés du monde », par Rosa Maria Sampaio, du Brésil, et Nérina Vretenar, d'Italie, « BT2 internationale », par Michel Mulat, et « Je lis, tu lis, nous en parlons... » par Odile Perdrial.

Un certain nombre d'ateliers courts ont été annulés, faute de participants. D'autres ont été proposés tout au long de la première semaine. Des échanges se sont cependant déroulés, où nous avons pu voir comment la pédagogie Freinet a été adaptée dans des contextes très différents :

- la gestion d'un grand groupe, présentée par Papa Aly Youm, au Sénégal, où deux groupes de 50 à 60 enfants se succèdent matin et soir dans les mêmes locaux,
- le travail libre en Suisse,
- une école privée de Colombie où 80 % des élèves sont des « déplacés », c'est-à-dire des réfugiés dans leur propre pays, témoins d'horreurs et de massacres parfois,
- le travail avec des matériaux de récupération en Bulgarie,
- le travail sur le milieu et l'environnement dans différents pays (Suède, Colombie, France...),
- le travail personnalisé et la vie coopérative en France.

Des techniques d'arts plastiques de différents pays ont été échangées : origami japonais, monstres, masques et martenitzas bulgares, masques mexicains... François Perdrial a animé un atelier de méthode naturelle de français.

Les enfants se sont retrouvés dans trois moments : deux ateliers longs animés par une enseignante bulgare (ville en argile, et créations plastiques avec des matériaux de toutes sortes), et un atelier quotidien de football, où ils se sont pris en charge de manière autonome, et qui trouva sa place dans la présentation des ateliers et dans le journal.



L'équipe bulgare avait décidé de supprimer les groupes de base (organisation habituelle des RIDEF) afin de libérer un peu de temps pour qu'il soit possible de ménager des temps libres dans la journée.

---

### LES SOIRÉES

---

Deux soirées ont été particulièrement appréciées :

- la soirée nationale bulgare,
- la soirée des Nations, où des spectacles très différents ont permis de révéler la créativité de tous...

Une autre a suscité des polémiques : il s'agit de la soirée des talents. Elle devait débiter par un défilé de mode des adolescentes avec des matériaux de récupération, produit final d'un atelier appelé « Écologie à l'école ». Aucune introduction, situant cette démarche, n'avait été faite. Deux participants ont critiqué de manière ostentatoire, à l'aide d'une affiche, cette démarche, pensant qu'elle s'apparentait plus à Hollywood qu'à une rencontre Freinet. Le conflit apparu à ce moment a alors jeté un froid, cassant le premier élan d'enthousiasme de la soirée. Il aurait été préférable de traiter ce sujet sous forme de débat lors de la séance d'évaluation, avec la possibilité d'argumenter, plutôt que de cette manière, qui a particulièrement affecté certaines personnes. Ce fut cependant l'occasion de mener une réflexion sur les problèmes de communication, de langues, de cultures et la recherche de moyens pour les résoudre.

---

### LES EXCURSIONS

---

Les excursions prévues ont été appréciées par les participants :

- Néssébar, une très jolie ville musée sous l'égide de l'Unesco,
- le monastère troglodytique d'Aladja, les immenses thermes romains de Varna et le musée archéologique, avec deux trésors particulièrement intéressants : un ensemble de bijoux en or 32 carats datant de 6000 ans, d'une civilisation inconnue, découverts en 1972 à Varna, et des bijoux magnifiques de précision de la période thrace. Et, pour finir, dégustation de très bons vins bulgares dans une cave viticole.

---

### LES JEUNES

---

Un grand nombre de jeunes étaient présents : plus de 40, dont beaucoup de Bulgares. Un comité de jeunes a été mis sur pied : la FICOY. Ils ont organisé une rencontre où chacun pouvait témoigner de son expérience d'élève dans son parcours scolaire. Un débat a pu s'instaurer. Une chanson commune, une sorte d'hymne, et une soirée de fête ont été réalisées par ce groupe. Les adresses électroniques ont été échangées et un réseau de communication fonctionne actuellement.

---

### CONCLUSION

---

Le Mouvement bulgare de l'École moderne a montré sa volonté déterminée d'autonomie, sa capacité à organiser, à exercer des responsabilités et à prendre des initiatives, tout en tenant compte du contexte culturel et économique local. Il a fait preuve d'une énergie extraordinaire. Il a mis en pratique le tâtonnement expérimental, en connaissant ses possibilités de remettre en question les habitudes et sa marge d'erreurs possibles. Il a fait preuve de beaucoup de sensibilité et de maturité dans l'analyse des phénomènes qui se sont produits le long de la rencontre. Cette rencontre a pu être un moment d'échanges de témoignages et pratiques pédagogiques entre personnes de différents pays. Des projets ont vu le jour, comme une commission internationale d'échanges sur l'environnement, ou une autre pour la rédaction de la BT2 internationale à partir de travaux dans différents pays et dans différentes langues, ainsi que de nombreux autres projets de coopération internationale nés souvent de façon spontanée et informelle.

Florence Saint-Luc  
Groupe départemental du Var